

Au temps du maquis.

Août 1944.

Baume-les-Dames

"Une récupération audacieuse."

appelée par les Maquisards baumois :

"Le coup des motos"

"La ville de Baume-les-Dames était occupée par un important détachement de l'armée allemande, alors que notre maquis était installé à quelques kilomètres sur la colline de Babre dominant la ville et la vallée du Doubs.

Nous avons appris que 28 motocyclettes Terrot neuves étaient entreposées à la Caserne des Gardes Mobiles (Caserne Biesse, du nom du Baumois Général Biesse, le plus jeune général de France en 1918). Ces motos sont à la disposition d'un peloton d'Allemands équipés pour faire la chasse aux troupes de la Résistance.

Les informations officielles et autres, laissant espérer une prochaine libération, nous souhaitons avoir des moyens de transport tout en privant les Allemands de ces motos dirigées contre nous.

Après une réunion de l'état-Major et de nombreuses conservations sur les

dangers d'une telle opération, notre chef le Capitaine Besançon prend la décision suivante : s'emparer des motos.

Le 23 août 1944, à 21 heures un groupe part en reconnaissance à Baume, avec le gendarme Briot. Ils reviennent vers 5 heures du matin après une expédition sans résultat. Ce jour la radio annonce la libération de Paris. Sens est dépassé, Grenoble libéré.

Le jeudi 24 août 1944, à 21 heures, un détachement de la compagnie sous les ordres de l'Aspirant Barberot Jean est chargé de pénétrer dans la ville par les promenades du Breuil afin de récupérer les motos entreposées à la caserne Biesse. Les détails de l'expédition étant mis au point et les volontaires nombreux, il appartient au responsable de choisir les hommes les plus dynamiques et de désigner 2 chauffeurs de camions qui devaient se procurer des véhicules poids lourds auprès de propriétaires acquis à notre cause. Les camions appartenaient à M.M. Emile Renaud et Adolphe Simon de Val-de-Cusance. Les chauffeurs, faisant partie du Maquis étaient leurs fils ; Paul Renaud et Paul Simon.

"Grâce à une forte autorité et à la discipline observée par tous, cette manoeuvre audacieuse s'est déroulée point par point;

Les motos furent poussées une à une

vers les deux camions et chargées sans attirer l'attention de l'ennemi. Les camions mis en route sans problème se dirigent vers le pont sur le Doubs, pont provisoire et très bruyant par son platelage, pont ayant remplacé l'ancien pont de pierre à sept piles détruit par la guerre. Il fallait "aborder le pont par un virage serré à angle droit". Les camions de l'époque fonctionnaient au gaz fourni par la distillation de bois. C'était les fameux gazogènes plus couramment appelés "les gazos", au moteur très capricieux.

Le premier camion Renaud passe.  
Le deuxième camion Simon tombe en panne.

"Le premier essaie de prendre le deuxième en remorque. Mais le bruit anormal au milieu de la nuit à attiré l'attention des Allemands qui arrivent au nombre de quatre d'abord vers le pont et ouvrent un feu nourri en direction des camions."

C'est le sauve-qui-peu ! Le premier camion traverse le pont dans dommage et remonte au Maquis avec la moitié des motos. (14)

A l'arrière du deuxième camion, Albert Rognon, chauffeur chez Adolphe Simon, muni d'un fusil mitrailleur, arrose les Allemands pour couvrir la retraite de ceux du camion que se

sauvent le long du Doubs et grimpent dans les champs et les bois avant le moulin Vermoret, suivant Joseph Pautot de la Plaine fin qui connaît la campagne comme sa poche. Ils iront ainsi jusqu'à Luxiol où ils seront accueillis chez les Dormois par Raymond Dormois et Louis Macherey, qui se cachent là, attendant l'ordre de rejoindre Babre. Le groupe passe la journée à Luxiol et redescend de nuit sur les bords du Doubs qu'il traverse en barque pour arriver vers minuit au maquis où l'on se pose des questions sur leur sort.

Quant à Albert Rognon, il ne les a pas suivis et à traversé de justesse le pont avec son F.M. D'autres Allemands étant arrivés en renfort lancèrent des fusées éclairantes et confisquèrent le deuxième camion et la deuxième moitié des motos.

"Cette opération vue avec recul peut paraître sans risques, mais ceux qui l'ont vécue se souviennent des heures douloureuses vécues par les acteurs et les autres camarades restés en dehors de l'action et aussi de la joie ressentie après, pour ce camouflet donné à l'occupant.

Je me permets de féliciter encore tous les F.F.I. Baumoisis pour le courage dont ils ont fait preuve notamment dans cette action et les invite à s'en

souvenir toujours, en restant vigilants avec nous au sein de nos Amicales et de la Fédération. Vive la France."

(Les parties entre guillemets sont de René Humbert adjoint du capitaine Besançon au Maquis de Baume.

Les détails du récit sont dus à Albert Rognon, qui s'engagea ensuite à "Rhin et Danube"

Il leur fallut de l'audace, beaucoup d'audace ... "Le coup" aurait pu réussir dans sa totalité ... mais s'ils avaient retraversé le pont il y aurait eu des morts ... peut-être certains seraient restés sous les balles ennemies.

Nous leur rendons hommage à tous, dont beaucoup manquent aujourd'hui.

Nous connaissons quelques noms de ceux qui ont pris part à cet exploit, ce sont :

Jean Barberot - Emille Boillot -  
Jean Cordier - Albert Laurent - Roger Muhr - Joseph Pautot - Paul Renaud -  
Albert Rognon - Paul Simon -

Sivous connaissez d'autres noms, faites-nous le savoir. Merci.

Travaux : Simone Simon-Ravey

Ceux des Maquis.

'Chant des Partisans'

I

Ami, entends-tu  
Le vol noir des corbeaux  
Sur nos plaines.  
Ami, entends tu  
Ces cris sourds du Pays  
Qu'on enchaîne  
Ohé ! Partisans,  
Ouvriers et Paysans  
C'est l'alarme.  
Ce soir, l'ennemi  
Connaîtra le prix du sang  
Et les larmes.

II

C'est nous qui brisons  
Les barreaux des prisons  
Pour nos frères  
La haine à nos trousses  
Et la faim qui nous pousse  
La misère  
Il y a des pays  
Où les gens au creux des lits  
Font des rêves  
Ici, nous, vois-tu  
Nous on marche et nous on tue  
Nous on crève.

### III

Montez de la mine  
Descendez des collines  
Camarades  
Sortez de la paille  
Les fusils, la mitraille  
Les grenades  
Ohé ! Les tueurs à  
La balle, au couteau  
Tuez vite.  
Ohé ! saboteur,  
Attention à ton fardeau  
Dynamite.

### IV

Ici ,chacun sait  
Ce qu'il veut, ce qu'il fait  
Quand il passe.  
Ami, si tu tombes  
Un ami sort de l'ombre  
A ta place.  
Demain du sang noir  
Sèchera au grand soleil  
Sur les routes.  
Chantez compagnons  
Dans la nuit, la Liberté  
Nous écoute .

